

POLITIQUE ■ Trois descendants de républicains espagnols posent leurs regards sur la question catalane

Catalogne, le regard de républicains

Ce sont des fils d'immigrés. Durant la guerre civile espagnole, leurs parents se sont battus dans le camp des républicains... puis ont dû fuir le franquisme. À l'aune de l'histoire, de leur histoire, trois fils catalans de républicains espagnols observent le cas catalan.

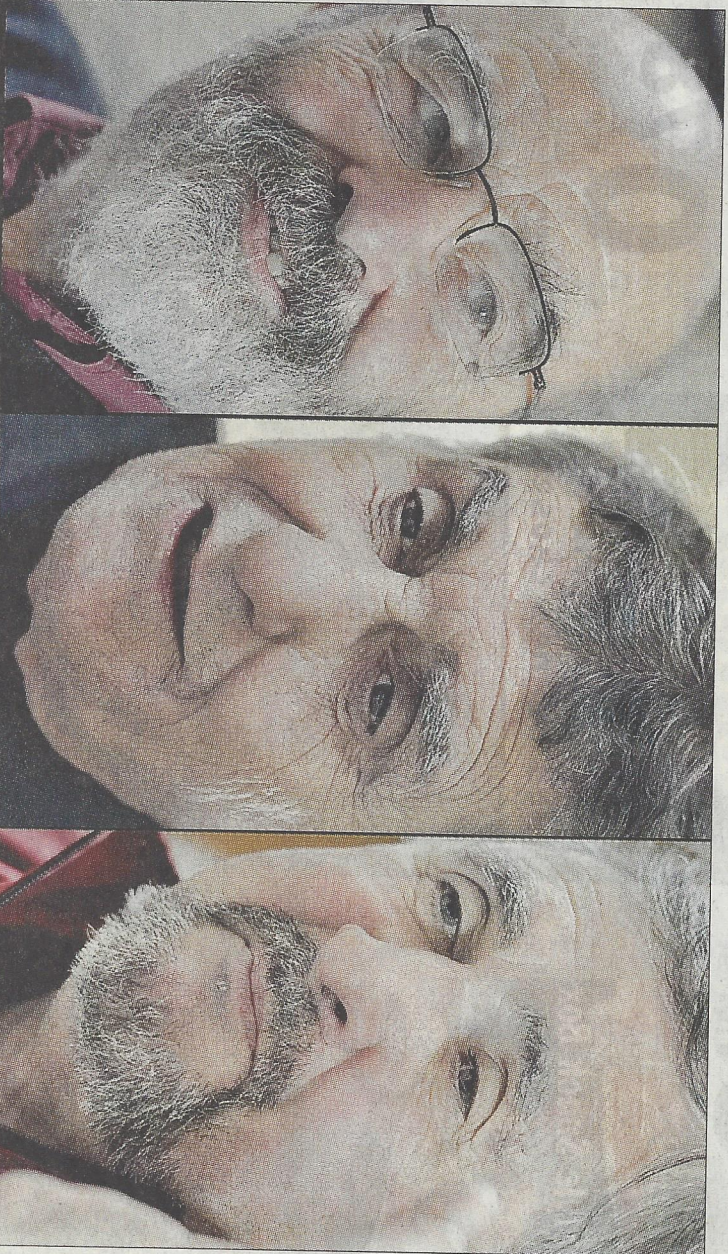
Romain Blanc
romain.blanc@centrefrance.com

Aujourd'hui, ils habitent dans l'Yonne. Hier, ils avaient un père ou un grand-père qui s'engageait dans les troupes des républicains. Contraire les nationalistes.

1936, la guerre civile espagnole éclate. Le général Franco veut renverser la Seconde République, instituée depuis 1931. En 1939, c'est chose faite. Franco s'empare du pouvoir... et applique une répression sanglante. Vaincus, les républicains fuient. Question de survie. En 1939, 7.000 Espagnols arrivent dans l'Yonne.

Avant-gardistes

« Lorsqu'à la guerre, mon grand-père est parti s'engager auprès des républicains, il a été envoyé sur le front... en Catalogne », glisse Daniel Guadarrama. La Catalogne, justement.



YONNE. Ivan Larroy, Francis Romero et Daniel Guadarrama, de l'association Mémoire et histoire des républicains espagnols. PH. J. FULLERINGER

C'est toute la question. Pour ou contre l'indépendance ? Ils sont trois autour de la table. Trois fils d'immigrés espagnols.

Daniel, Ivan, Et Francis. Ils ne répondront jamais à la question. « Pas directement. » Mais même en empruntant des chemins

détournés, sur les sentiers de leur histoire, sur les pas de leur mémoire, ces trois-là éclairaient l'actualité.

« En 1931, l'Espagne a connu un élan républicain auquel la Catalogne a participé », raconte Ivan Larroy. « Dans la Constitution de 1931, celle de la

Seconde République, des articles accordent l'autonomie à trois régions : Pays Basque, Galice... et Catalogne », poursuit Daniel Guadarrama. « Ils avaient leur "generalitat" (*): un mot catalan », reprend Ivan Larroy. « L'autonomie a si bien

marché que ces régions ont pu prendre d'énormes initiatives. En 1936, la Catalogne a elle-même décidé de légaliser l'IVG, illustre Daniel Guadarrama. L'autonomie, ça peut servir ! » Servir à proposer des mesures avant-gardistes. Avec 39 ans d'avance

sur la France et la loi Veil...
« Puis l'une des premières choses que Franco a faite, lorsqu'il a pris le pouvoir, a été de supprimer l'autonomie des régions, déplore Ivan Larroy. Le président du Barça, le célèbre club de foot catalan, avait été fusillé dès 1936, par les franquistes... »

Aujourd'hui, ces trois républicains regrettent que le gouvernement Rajoy torse sur l'autonomie accordée à la « Generalitat » de Catalogne, réinstaurée depuis 2006. Francis Romero remet en cause sa politique : « A chaque fois qu'il y a eu un Premier ministre socialiste, il n'y a pas eu de vague indépendantiste, remarque-t-il. Avec Zapatero, il n'y avait pas eu telle vague. »

Surtout, tous condamnent « l'usage de la force » du régime espagnol, lors du référendum d'autodétermination du 1^{er} octobre.

Ivan Larroy va jusqu'à s'interroger : « Qu'est-ce qui dérange le plus Rajoy et le roi : une Catalogne indépendante, ou une République catalane ? » ■

(*) Organisation politique de la communauté autonome de Catalogne.